

Toulouse. L'art contemporain chinois fait sensation dans le Hall Prestige

Sur le stand de la galerie Catier, les meubles de mandarins côtoient les tableaux modernes. Photo DDM, Michel Viala



DDM

[f](#) [t](#) [p](#) [g](#) [in](#) [e](#) [m](#) [x](#) [Culture et loisirs, Week-end, Toulouse](#)

Publié le 09/11/2009 à 14:05

Avec l'arrivée remarquable de 30 % d'exposants spécialisés dans l'art contemporain, la 47e édition du salon des antiquaires marque un tournant dans l'histoire de cette manifestation, créée à Toulouse en 1963. Samedi, jour d'ouverture, l'affluence était là. « Nous avons fait 25 % d'entrées de plus par rapport à l'an dernier, soit près de 5 000 visiteurs. C'est une bonne surprise » se réjouit Marie-Catherine Compiègne-Jary.

Des collectionneurs à toulouse

Sur leur stand, dans l'allée centrale du Hall « Prestige », Noëlle Catier et Barbara Ducroux mettent en avant des artistes d'aujourd'hui dont les œuvres côtoient des objets anciens de mandarins. Le passé se mêle à la jeune création représentée par des artistes tels que le sculpteur satirique Ren Shuon dont les petits Mao respirent la dérision, ou le peintre Li Guan Glin qui décrit un monde profond et suggère la pensée des Tibétains en prière avec ses personnages de dos. « Le marché de l'art chinois et notamment des objets de mandarins a énormément fluctué ces dernières années. Un phénomène dû à la raréfaction des pièces et à la croissance de la Chine » explique Barbara Ducroux.

Il en est de même pour l'art contemporain. Parmi les dix artistes les plus cotés au monde, on trouve cinq peintres Chinois, dont le fameux Zeng Fanzhi dont un tableau s'est vendu 5 millions d'euros en 2008 ». D'après la responsable de la galerie Catier, il y a dans la région toulousaine des grands connaisseurs d'art chinois, des collectionneurs qui reviennent les voir chaque année, dans ce hall 6 réservé aux pièces les plus prestigieuses et les plus chères.

Jusqu'au 15 novembre au Parc des Expositions.

Sylvie Roux